

Hommage d'une ode sur la prise de Toulon, en annexe de la séance du 9 nivôse an II (29 décembre 1793)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Hommage d'une ode sur la prise de Toulon, en annexe de la séance du 9 nivôse an II (29 décembre 1793). In: Tome LXXXII - Du 30 frimaire au 15 nivôse an II (20 Décembre 1793 au 4 Janvier 1794) p. 481;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1913\\_num\\_82\\_1\\_37769\\_t1\\_0481\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1913_num_82_1_37769_t1_0481_0000_4);

---

Fichier pdf généré le 19/02/2024

3<sup>o</sup> Trois serviettes dont une bonne; les deux autres moyennes, et sont employées à emballer les chemises;

4<sup>o</sup> Cent soixante-une chemises, dont vingt-quatre neuves, sous les numéros 1 et 10;

5<sup>o</sup> Quatre-vingt-six chemises bonnes, sous les numéros 2, 3, 4, 11, 16, 17 et 12;

6<sup>o</sup> Vingt-quatre moyennes, sous les numéros 5 et 12;

7<sup>o</sup> Trente-huit qui ne sont bonnes qu'à faire des compresses, bandes et charpie, sous les numéros 6, 14 et 19;

8<sup>o</sup> Cinq chemises sans manches, mauvaises, sous le numéro 13;

9<sup>o</sup> Deux paires de bas de laine;

10<sup>o</sup> Une paire de souliers;

11<sup>o</sup> Un ballot de compresses et bandes, pesant cent vingt-quatre livres;

12<sup>o</sup> Un ballot de charpie pesant cent vingt-quatre livres;

13<sup>o</sup> Il y a vingt-deux chemises qui ne sont pas comprises dans le présent état, n'étant bonnes à rien.

Les objets ci-dessus sont renfermés en sept ballots :

Le premier contient quatre douzaines de chemises, sous les numéros 1, 2, 3 et 4;

Le second contient quatre douzaines de chemises, sous les numéros 5, 10, 11 et 18;

Le troisième contient trois douzaines de chemises, sous les numéros 12, 16 et 17;

Plus deux chemises seules, quatre draps, deux paires de bas, une paire de souliers;

Le quatrième contient trois douzaines de chemises, sous les numéros 14 et 19.

Plus deux chemises et cinq chemises sans manches.

Sous le numéro 8, dix draps et une couverture;

Le cinquième contient des bandes, compresses et vieilles serviettes;

Le sixième contient de la charpie;

Et le septième contient neuf chemises, sous le numéro 6, propres à faire de la charpie et des bandes.

### XXXII.

#### ODE SUR LA PRISE DE TOULON PAR LES FRANÇAIS (1).

#### COMPTE RENDU du *Bulletin de la Convention* (2).

Despotisme orgueilleux dont l'Europe avilie  
Honorait en tremblant le pouvoir usurpé;  
Connaissez les soldats d'un peuple détrompé.  
Craignez la France rajeunie.

D'un ridicule espoir vous fûtes enivrés :  
Voyez le fer vengeur suspendu sur vos têtes,  
Et n'espérez jamais conserver de conquêtes  
Sur les Français régénérés.

Des traîtres corrompus par l'or de vos ministres  
A la flotte ennemie ont pu livrer un port;  
Mais de nos défenseurs un seul et noble effort  
A détruit leurs projets sinistres.

Quoi ! Trois peuples ligüés ont assiégé Toulon !  
Naples, Londres et Madrid, unis pour le défendre,  
N'auront donc remporté de cette ville en cendre  
Que débris et confusion !

Vous ne comblez jamais que sur la perfidie,  
Agents déshonorés des tyrans imposteurs;  
Et le fer à la main, nos bataillons vainqueurs  
Abjurent la diplomatie.

En vain par vos trésors des brigands soudoyés  
De l'infâme Vendée inondaient les campagnes;  
La foudre a retenti sur la sainte Montagne,  
Et dans leur sang, ils sont noyés.

La raison a dompté l'hydre du fanatisme;  
N'espérez plus mouvoir un ressort trop usé;  
Notre auguste sénat tour à tour a brisé  
Le sceptre et le fédéralisme.  
Les peuples ont appris à dériver leurs fers,  
Le genre humain reprend ses vertus naturelles,  
Et de l'égalité les douces fraternelles  
Vont s'étendre sur l'univers.

Pénétrez dans Toulon, cohortes intrépides,  
L'opprimé vous appelle au fond de ses cachots,  
Et l'Anglais éperdu fait bouillonner les flots  
Sous ses escadres homicides.

Mais, dans les souterrains, quel fantôme plongé  
Vient frapper vos regards de son ombre sanglante !  
C'est BEAUVAIS; il respire ! Ah ! Comblez son  
[attente

Nous le pleurons, il est vengé.

C.-L. FONTAINE.

### XXXIII.

#### LE CALENDRIER RÉPUBLICAIN, PAR LE CITOYEN LAMBERT, DE ROMANS, RECEVEUR DE LA RÉGIE NATIONALE AUX ANDELYS (1).

#### COMPTE RENDU du *Bulletin de la Convention* (2).

*Air* : On compterait les diamants.

Les jours, les mois et les saisons,  
Tout cède aux lois de l'harmonie;  
De l'erreurs les combinaisons  
Font place au compas du génie.  
Il trace le cours du destin,  
Détruit celui de l'imposture,  
Et calque l'an républicain  
Sur la marche de la nature.  
A la voix des législateurs,  
Un nouveau monde vient d'éclorre;  
Mensonges, préjugés, erreurs,  
Tout disparaît à son aurore.  
Le vieux cadran change soudain,  
L'aiguille est perfectionnée,  
Et le temps, d'un pas plus certain,  
Marque les jours, les mois, l'année.  
Autour de ce cercle parfait,  
Le bonheur va tourner sans cesse.  
Que l'œil contemple ce bienfait,  
Le chef-d'œuvre de la sagesse.  
Brisons le monarque grossier  
Du mensonge et de l'ignorance;  
Et du nouveau calendrier,  
Chantons le père et la naissance.

(1) Cette ode sur la prise de Toulon n'est pas mentionnée au procès-verbal de la séance du 9 nivôse an II; mais elle figure en entier dans le *Bulletin de la Convention* de cette séance.

(2) *Second supplément au Bulletin de la Convention nationale* de la séance du 9 nivôse an II (dimanche 29 décembre 1793).

(1) Le calendrier républicain n'est pas mentionné au procès-verbal de la séance du 9 nivôse an II; mais il figure en entier dans le *Bulletin de la Convention* de cette séance.

(2) *Second supplément au Bulletin de la Convention nationale* de la séance du 9 nivôse an II (dimanche 29 décembre 1793).